

Pour que les enfants plantent les arbres du futur autour de leur école au Niger

Présentation (avril 2021)

L'idée fondatrice d'*Un enfant un arbre* consiste à faire de l'école, grâce à la plantation et l'entretien par les élèves d'une « clôture verte » autour des classes, le lieu de démarrage d'une dynamique locale de reforestation.

Et en cela, ce projet participe à la lutte du pays contre la désertification et le changement climatique, sources de dégradation des terres, d'insécurité alimentaire et de pauvreté.

OBJECTIF

Enclencher un mouvement durable de préservation de l'environnement en faisant des élèves de « jeunes acteurs de la reforestation » et des ambassadeurs de l'arbre et de ses bienfaits.

En plantant et en entretenant la haie vive et les arbres, les élèves non seulement acquièrent les gestes de la reforestation mais prennent aussi conscience des bienfaits uniques apportés par les arbres et en témoignent à leurs proches ; en produisant des plants d'arbres en pépinière et en les vendant, ils/elles enclenchent une dynamique locale (mobilisation des parents et des communautés avoisinantes) en faveur de la restauration du milieu naturel.

La poursuite de cet objectif permet de contribuer à

- **améliorer les conditions dans les écoles primaires** : la clôture verte fait de l'école un espace de vie et d'étude sécurisé : elle empêche les passages des véhicules et animaux ; elle apporte aux enfants ombre, calme, air pur ... fruits et feuilles nourricières après quelques années ; cet espace de nature qui leur est réservé permet aux enfants de développer d'autres volets éducatifs: la maîtrise de l'eau, l'hygiène, la gestion des déchets, un potager scolaire ;
- **mobiliser en faveur du climat** : la réalisation du projet repose sur des partenariats multiples - administrations et autorités nigériennes, donateurs individuels et institutionnels – et anime ce réseau autour de l'importance de la séquestration carbone par les arbres, de la protection de la biodiversité pour les jeunes générations et de la résilience des communautés face au changement climatique.



Un enfant un arbre au Niger

Projet éducatif de plantation d'arbres à l'école

De fait, le projet s'inscrit dans le cadre de

- stratégies nationales, dont le Cadre Stratégique de la Gestion Durable des Terres (CS-GDT) et son Plan d'Investissement 2015-2029 prévoyant notamment l'initiative « Un village un bois » ; l'Initiative Grande Muraille Verte au Niger et son plan quinquennal ;
- stratégies internationales, dont la Convention relative aux Droits de l'Enfant et la déclaration mondiale Un Monde Digne des Enfants qui stipule : *Nous devons préserver notre environnement naturel qui, par sa diversité, sa beauté et ses ressources, contribue à la qualité de l'existence, pour les générations présentes et futures. Nous n'épargnerons aucun effort ...*

METHODE

Depuis ses débuts, la démarche mise sur la durabilité en appliquant cinq modes d'action :

1. **apprendre l'arbre aux enfants par une pédagogie active** - les enseignant.e.s sont formés et transmettent les savoirs en classe ; puis les élèves sont encadrés pour la mise en pratique (préparer la terre, planter, arroser, entretenir) mais aussi en pépinière (semer, soigner, greffer) ; ils/elles sont responsabilisés pour le suivi de la croissance et de la santé des arbres ; la clôture verte devient « leur affaire » et s'intègre dans la vie de l'école ;
2. **faire participer les habitants /parents** - via le comité de l'école et des réunions périodiques plus large, les habitants donnent leurs avis, s'engagent à réaliser certains travaux lourds et surveillent les actifs du projet ; en prenant part au choix des espèces qui seront plantées et en partageant leurs savoirs, les habitants font aussi « leur affaire » du renouveau de la biodiversité à l'école et dans leur localité ;
3. **créer une dynamique en lien avec la réalité économique** - certaines espèces d'arbres sont choisies en lien avec l'agriculture (arbres fertilitaires) et la demande locale (arbres fruitiers); les élèves vendent leurs plants à l'extérieur ; selon le contexte, une pépinière communautaire est installée et rentabilisée par des femmes, démontrant l'aspect entrepreneurial aux élèves ;
4. **faire de l'école une « porte d'entrée » pour d'autres initiatives de reforestation** - si l'école réussit, grâce aux efforts du corps enseignant et à la prise de conscience des élèves, à devenir un « îlot de nature » protégée par les arbres, tout autre lieu public et privé peut faire de même ; des visites s'organisent entre écoles de la zone et le « modèle » gagne du terrain ; des projets de plantation à plus grande échelle tirent parti des pépinières et des synergies de formation s'installent ;
5. **restaurer un écosystème local** - les quelques 20 espèces d'arbres plantées sont exclusivement locales (acacia, neem et néré pour leur résistance et leur ombre ; manguier, gaos, baobab, goyavier, grenadier, tamarinier, anacardier et pommier du Sahel pour les fruits ; moringa privilégié en pépinière, ...) et les techniques agronomiques sont écologiques afin que les élèves soient capables, à l'avenir, d'agir pour améliorer leur écosystème agricole et forestier.

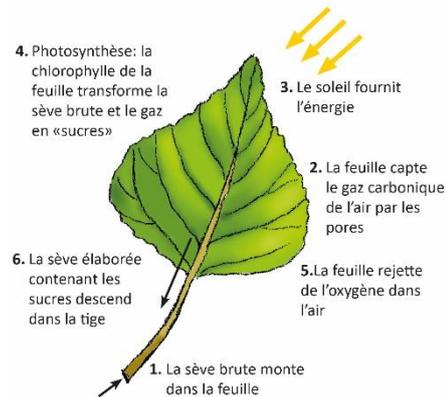


Un enfant un arbre au Niger

Projet éducatif de plantation d'arbres à l'école

Grâce à l'implication, depuis le début du projet, du ministère de l'Education Primaire du ministère de l'Environnement et du Développement Durable, la démarche *Un enfant un arbre* est devenue répliquable d'école à école, avec comme supports didactiques :

- **le Guide Un enfant un arbre** qui décrit, pas-à-pas, le processus de mise-en-œuvre, avec un accent sur la qualité et la participation ;
- **le Programme Pédagogique** complet, testé et validé par la Direction du MEP en charge de l'Education Environnementale.



REALISATIONS ET PERSPECTIVES

Initié en janvier 2011, *Un enfant un arbre* fait ses preuves dans trois écoles :

- **l'école Bobiel**, site expérimental, où 82 arbres et 430 mètres de haie vive autour de la cour offrent ombre et sécurité à plus de 1400 élèves ; plusieurs arbres sont maintenant très grands ; la construction d'un mur limite toutefois ses atouts et sa visibilité de l'extérieur ;
- **l'école de Karey Gorou** (zone péri-urbaine) où la clôture verte de 50 arbres et 220 m de haie vive a été plantée début 2014 ; la biodiversité explose ; les élèves produisent plus de 2500 plants en pépinière chaque année, vendus localement et à des amateurs venus de loin ;
- **L'école de Sarando-Ganda** (zone rurale) où, plantée en 2017, la clôture verte est un succès malgré les récentes inondations : 84 arbres de 18 espèces la constituent, dont 35 replantés par les élèves en décembre 2020 ; la pépinière scolaire est de nouveau fonctionnelle et la pépinière communautaire, qui vendait des centaines de plants, sera reconstruite cette année.

Bobiel : avant



... après



Un enfant un arbre au Niger

Projet éducatif de plantation d'arbres à l'école

Karey-Gorou : avant



... après



Sarando-Ganda : avant



... après



L'histoire complète du projet est en texte et en photos sur <http://1enfant-1arbre.blogspot.com>

ORGANISATION

Le projet est coordonné au Niger par l'ONG SongES qui assure la réalisation des activités et la dynamique communautaire.

Contact: Mohamed Haidara – salihi70@yahoo.fr +227 96 97 03 98.

Le ministère de l'Education Primaire et le ministère de l'Environnement, de la Salubrité Urbaine et du Développement Durable apportent leur soutien en déléguant leurs experts pour former et encadrer les acteurs.

L'association *Un enfant un arbre* (asbl de droit belge) participe à la supervision, assure la communication, mobilise un réseau de sympathisants et fait appel au soutien d'institutions.

Contact: Claudine Van Remoortere - claudine.vanremoortere@gmail.com - +32 (0) 495901352.

Un enfant un arbre au Niger

Projet éducatif de plantation d'arbres à l'école

PERSPECTIVES ET DEFIS



Continuer de démontrer la faisabilité et les bénéfices concrets de la démarche éducative *Un enfant un arbre* dans

- les trois écoles déjà actives – milieu urbain (Bobiel), semi-urbain (Karey-Gorou) et rural (Sarando-Ganda) ;
- 4 écoles « bleues et vertes » de la région de Zinder (avec le soutien du Swiss Water & Sanitation Consortium)
- une nouvelle école à Niamey où démontrer le modèle adapté à la pression urbaine, avec son « muret/grillage » .

Mobiliser l'extension de ce projet d'enceinte végétale à de nombreuses écoles, accompagnée de son programme éducatif en accord avec les directives pédagogiques et écologiques du pays, dans le cadre des structures et des stratégies nationales.



Si l'on imagine que les 20.000 écoles du Niger plantent une moyenne de 80 arbres chacune, cela ferait 1.600.000 arbres !